



Sud-Ouest



# Élevages Ovins Allaitants du Sud-Ouest : des repères technico-économiques

## SYNTHÈSES DES RÉSULTATS OVINS ALLAITANTS – SUD-OUEST INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE - MILLÉSIME 2020



Cette synthèse porte sur les résultats technico-économiques de 58 fermes ovines de la grande zone Sud-Ouest. Entre Atlantique et Méditerranée, Massif Central et Pyrénées, les 7 groupes typologiques illustrent la grande mosaïque pédoclimatique régionale et la variété des conduites au travers de choix de races ovines, de rythme de reproduction, de type d'agneaux produits... Les résultats 2020 illustrent

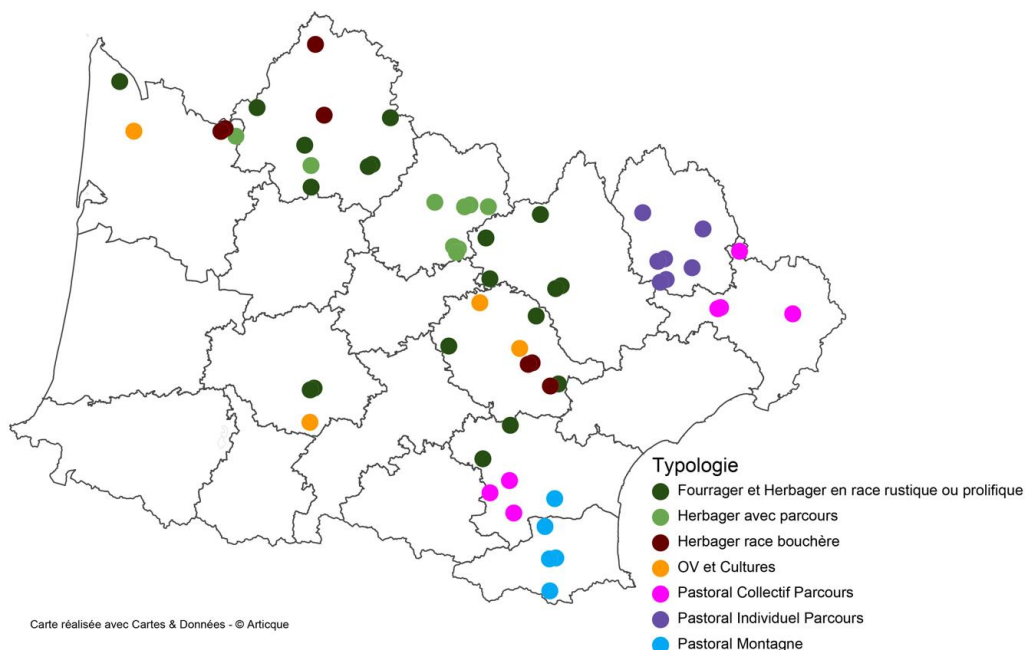
encore une fois la richesse et la diversité de la production ovine du grand Sud-Ouest dans une année marquée par le COVID et la chute inédite des cours de l'agneau pascal.

### 7 SYSTÈMES TRÈS VARIÉS

Les structures d'exploitations s'adaptent au potentiel pédoclimatique

Figure 1 : Les systèmes ovins allaitants du dispositif SOOV  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)

Elevages suivis dans le réseau OV Sud Ouest



COLLECTION RÉFÉRENCES



Maison de l'Élevage Tarn



Tableau 1 : Structure des exploitations  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)

	Exploitations (N)	Main-d'œuvre (UMO)	UGB (N)	% UGB OV	Brebis (EMP)	SAU (ha)	Grandes cultures (ha)	SFP (ha)
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	19	1,5	65	96%	379	84	10	73
Herbager race bouchère	7	1,4	54	88%	285	69	3	66
OV et Cultures	4	1,8	65	100%	434	92	36	54
Herbager avec parcours	9	2,1	120	100%	749	114	15	99
Pastoral Individuel Parcours	7	1,8	63	100%	460	73	19	54
Pastoral Collectif Parcours	7	1,9	46	100%	312	31	0	31
Pastoral Montagne	5	1,8	43	74%	179	12	0	12

Les exploitations suivies dans le dispositif INOSYS – Réseaux d'Élevage SOOV représentent les systèmes majoritairement rencontrés dans le Sud-Ouest. Cependant, la très grande diversité des systèmes ovins de nos territoires ne peut pas être prise en compte dans son intégralité.

Les fermes suivies sont quasi exclusivement des exploitations spécialisées dans la production de viande, hormis les systèmes ovins et cultures. Les céréales produites sont destinées uniquement au troupeau, sauf dans les systèmes ovins-cultures qui vendent une part des céréales.

Les quelques exploitations mixtes ovins-bovins allaitants de notre échantillon se rencontrent principalement dans les systèmes herbagers pastoraux en zone de montagne.

Concernant les surfaces des exploitations suivies, la moyenne du groupe est de 73 ha de SAU et seulement 14 ha de grandes cultures. La plupart des exploitations de cet échantillon ont des tailles de troupeau supérieures aux moyennes départementales.

Ce sont les systèmes herbagers avec parcours, situés essentiellement dans le Lot, qui ont les plus gros effectifs. La majorité des exploitations a une main-d'œuvre comprise entre 1,5 et 2 UMO. Les éleveurs travaillent rarement seuls sur leur exploitation.

## ENTRETIEN DES ESPACES ET AUTONOMIE ALIMENTAIRE

### Des exploitations qui mettent en valeur leur territoire

Les exploitations ovines mettent en valeur en moyenne **73 ha de SAU**, dont **62 ha de SFP**.

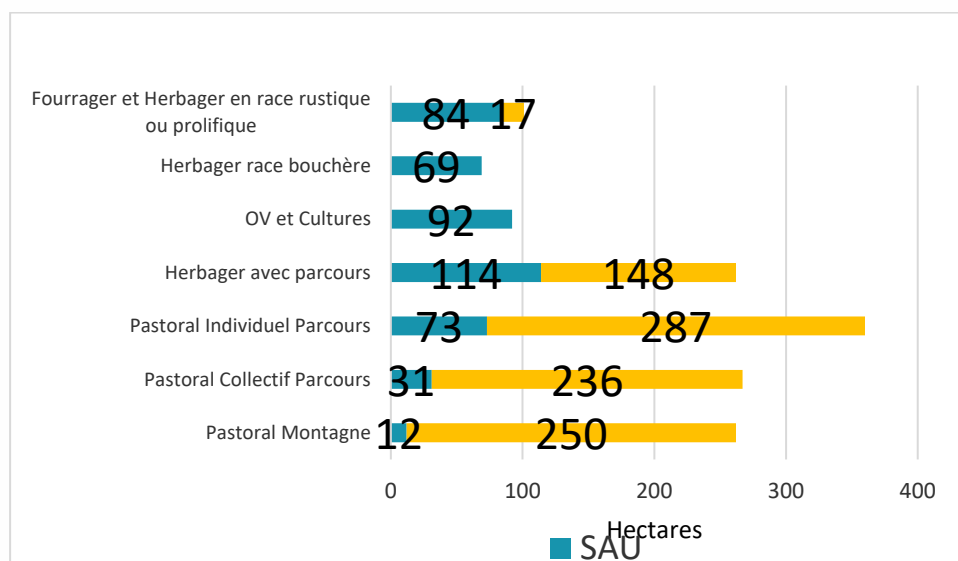
En **zone pastorale**, les **élevages valorisent également entre 100 et 470 ha** de surfaces de parcours individuelles, sans compter les surfaces collectives (estives, groupements pastoraux et associations foncières pastorales...). L'élevage ovin est également essentiel pour le maintien des prairies de moyenne altitude.

Ces **surfaces à haute valeur environnementale**, sans la présence des petits ruminants, se refermeraient.

### Avec une orientation herbagère et pâturante très marquée

Pour les systèmes sans parcours, les chargements sur la surface fourragère vont de 5 brebis/ha pour les systèmes races bouchères à 8 brebis/ha pour les systèmes ovins-cultures.

Figure 2 : Surfaces agricoles et pastorales mises en valeur  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)



**Des élevages qui se nourrissent localement** : 83 % de la ration est produite sur l'exploitation. Elle est composée à plus de 80 % de fourrages, le reste étant des concentrés. Plus de 50 % des fourrages sont valorisés par la pâture. L'autonomie fourragère est globalement élevée, quels que soient les systèmes, la part d'achat de stock fourrager demeure faible, en dépit des aléas climatiques à répétition. Les systèmes les plus dépendants de l'achat de fourrages extérieurs restent les systèmes de montagne pyrénéens.

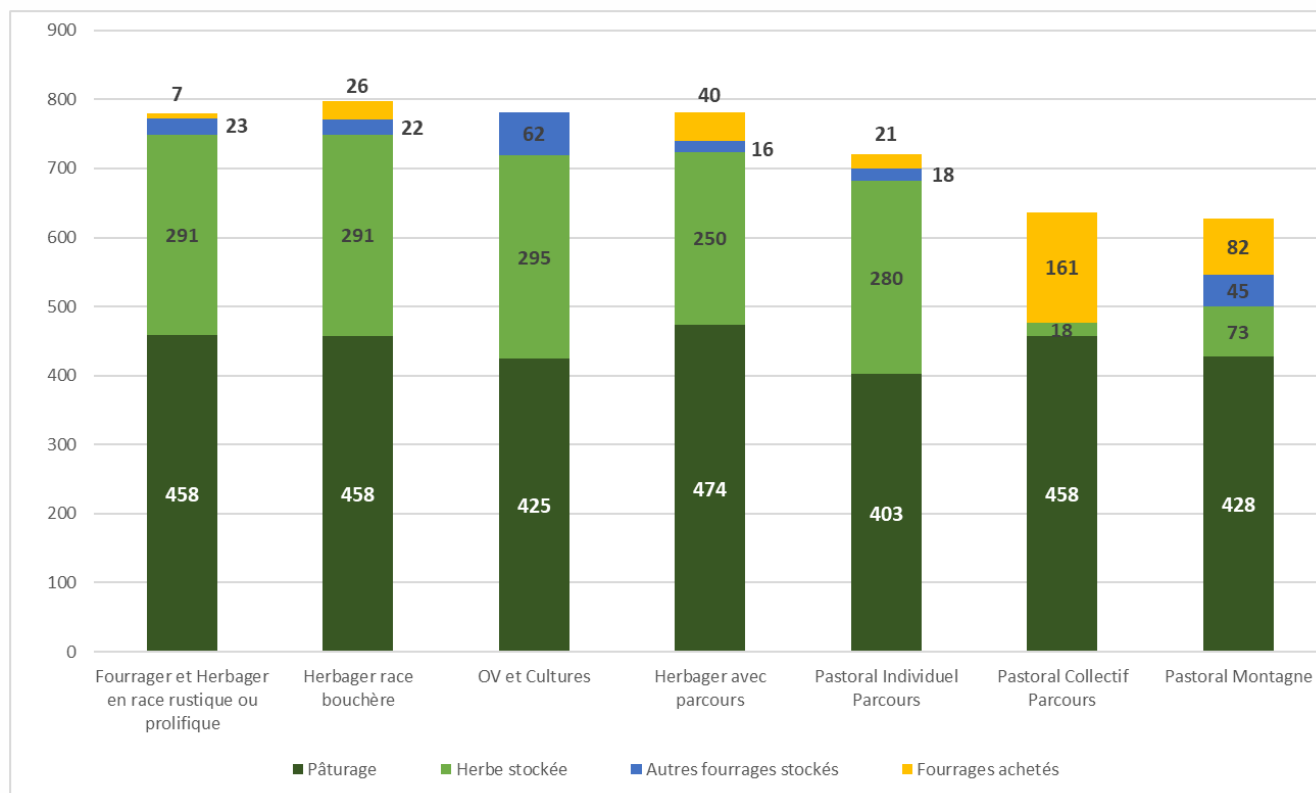
### Une dépendance aux concentrés importante

Les systèmes d'exploitation valorisent bien les surfaces en herbe mais ne sont pas forcément autonomes en concentrés : terres à faible potentiel, choix structurel, faible surface exploitable / mécanisable... Seuls les systèmes ovins-cultures ont des surfaces à valoriser en cultures et sont donc plus autonomes sur les concentrés. Néanmoins, autonomie alimentaire n'est pas toujours synonyme d'économie alimentaire au moins en volume. Tous les systèmes sont dépendants de l'achat externe, en particulier pour l'engraissement des agneaux, majoritairement réalisé avec de l'aliment complet ou complémentaire.

Tableau 2 : Consommation de concentrés dans les exploitations  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)

	Concentré kg/EMP	% concentrés prélevés	Prix des concentrés (€/T.)	kg concentré / kg carcasse
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	194	50	314	8,3
Herbager race bouchère	191	11	280	8,9
OV et Cultures	216	61	255	9,6
Herbager avec parcours	202	15	301	8,9
Pastoral Individuel Parcours	189	58	291	11,0
Pastoral Collectif Parcours	61	0	405	7,0
Pastoral Montagne	47	0	567	3,2

Figure 3 : Répartition de l'ingestion fourragère en kg MS / EMP  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)



## DES RÉSULTATS TECHNIQUES ASSEZ HÉTÉROGÈNES

### Territoires variés et performances variables

La productivité des élevages ovins est très liée aux systèmes et à leurs territoires.

La prolificité est plus élevée sur des systèmes fourragers de plaine et de piémont. Ces éleveurs ont souvent fait le choix de races rustiques et prolifiques. La mortalité pour ces systèmes reste relativement bien maîtrisée. Ce sont également des systèmes avec des taux de mise-bas plus élevés même si les élevages suivis ne sont pas en conduite accélérée (Taux de Mise Bas < 100).

À l'inverse, les systèmes pastoraux sont moins prolifiques mais adaptés aux contraintes de leur territoire. Ils sont adaptés à des systèmes de commercialisation d'agneaux plus légers.

En conclusion de ces résultats techniques, la productivité numérique est variable en fonction des systèmes. Elle est la conséquence des différences de territoires et donc de structures mais également de choix de race et de systèmes de reproduction.

## Mais une production d'agneaux lourds de bergerie majoritaire

La région sud-ouest produit majoritairement des agneaux lourds, de bergerie, avec une forte représentation de SIQO. Cependant, le marché de l'agneau léger est en progression notamment sur les systèmes pastoraux.

Les circuits de production et de vente sont en adéquation avec les demandes du marché local (OP ou circuit court) mais aussi national (la région sud-ouest produit une grande partie des agneaux Label Rouge consommés en France).

On note une certaine homogénéité du prix de l'agneau lourd, majoritairement en SIQO. Les agneaux d'herbe sont plutôt issus de races lourdes ce qui explique la différence de prix par la conformation. Aujourd'hui, le prix des agneaux lourds atteint celui des agnelles de reproduction ce qui pourrait poser problème pour la stabilité des schémas de sélection.

En 2020, 6% des agneaux de l'échantillon ont été commercialisés en vente directe.

Tableau 3 : Performances techniques des exploitations

(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)

	Taux de productivité numérique (/EMP)	Taux de mise bas (/EMP)	Taux de prolificité (/MB)	Taux de mortalité (agneaux)	Taux de productivité numérique (/FML)	Productivité pondérale (kgc/EMP)
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	132	94	175	17	136	23
Herbager race bouchère	118	94	148	11	123	22
OV et Cultures	137	92	176	12	141	23
Herbager avec parcours	128	94	158	19	121	23
Pastoral Individuel Parcours	104	90	158	11	127	17
Pastoral Collectif Parcours	83	83	124	14	88	9
Pastoral Montagne	93	88	136	13	103	14

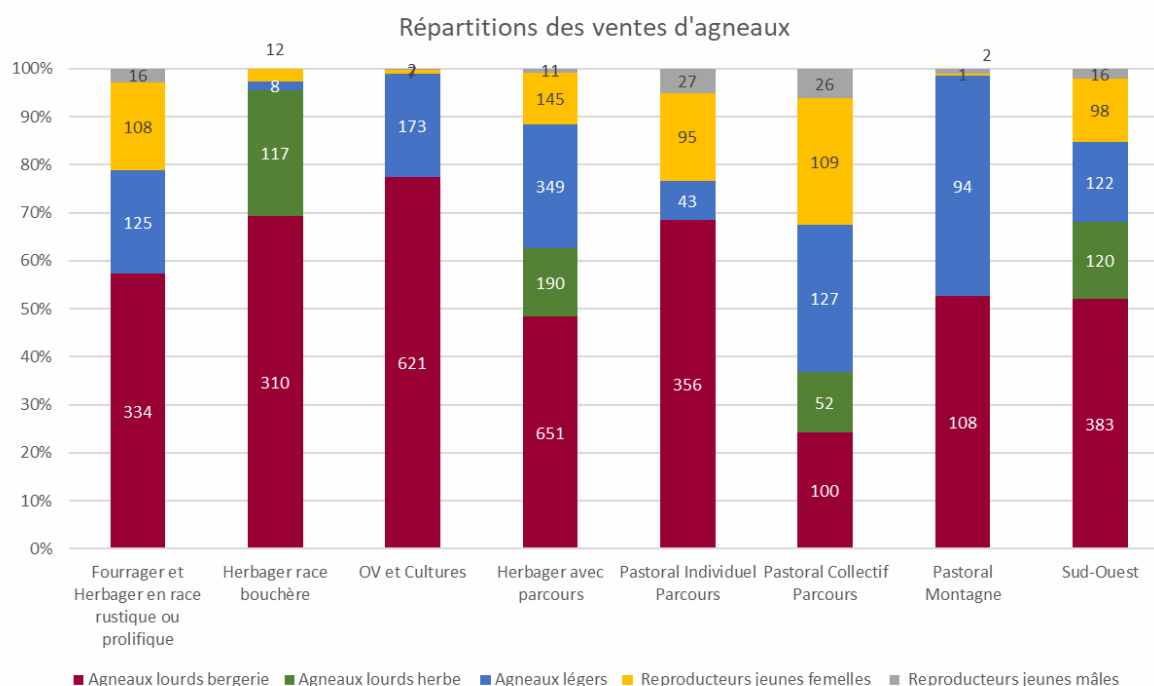
Tableau 4 : Prix moyen des agneaux par catégorie

(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)

€/ tête	Agneau lourd bergerie	Agneau lourd d'herbe	Agneau léger	Jeune reproducteur femelle	Jeune reproducteur mâle
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	122 €		78 €	126 €	154 €
Herbager race bouchère	121 €	171 €	57 €	130 €	
OV et Cultures	121 €		77 €	111 €	300 €
Herbager avec parcours	128 €	152 €	115 €	139 €	147 €
Pastoral Individuel Parcours	120 €		60 €	121 €	205 €
Pastoral Collectif Parcours	167 €*		73 €	112 €	166 €
Pastoral Montagne	122 €		97 €	108 €	149 €

\*vente directe prépondérante

Figure 4 : Types d'agneaux produits  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)



## LA MAÎTRISE DES CHARGES D'ALIMENTATION ET LA PRODUCTIVITÉ POUR UNE BONNE SANTÉ ÉCONOMIQUE DE L'ATELIER OVIN

### Rythme de reproduction et engraissement, des choix qui influent sur les résultats économiques

Il existe une forte hétérogénéité sur la composition des charges opérationnelles entre les différents systèmes de production.

Les systèmes pastoraux, avec une seule période de mise-bas par an ont des frais de reproduction limités, au contraire des systèmes fourragers, qui intensifient plus le système de reproduction (plusieurs périodes de mises-bas par an, accélération, contre saison, IA...).

Les frais vétérinaires sont assez homogènes quel que soit le système.

Si nous nous intéressons à la consommation d'aliment concentré, encore une fois les systèmes pastoraux se démarquent par un niveau plus faible en lien avec une productivité plus faible. Mais en contrepartie, ils disposent de peu de surfaces récoltables, ce qui les oblige à avoir recours à des achats de fourrages conséquents.

L'alimentation est de loin le premier poste de charges, plus de 60% sauf sur les systèmes pastoraux collectifs qui utilisent des estives.

Les systèmes du dispositif INOSYS-Réseaux d'élevage du Sud-Ouest fournissent majoritairement la filière longue, les frais de transformation pour la vente directe restent donc anecdotiques dans notre échantillon.

Enfin, le manque d'autonomie alimentaire pour les concentrés comme pour les fourrages sur certains systèmes se traduit par des niveaux de charges opérationnelles élevés.

Tableau 5 : Les charges opérationnelles  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)

€/EMP	Frais de concentrés	Frais d'élevage	dt Frais de repro	Frais véto	Frais d'achat fourrages	Frais de transfo	Frais de commercialisation	Charges opérationnelles
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	43,0 €	9,4 €	2,0 €	9,1 €	1,2 €	3,1 €	0,6€	75,0 €
Herbager race bouchère	45,5 €	4,6 €	0,3 €	5,1 €	0,7 €	0,0 €	1,0 €	72,4 €
OV et Cultures	47,1 €	6,4 €	2,2 €	7,2 €	0,0 €	0,0 €	0,3 €	69,9 €
Herbager avec parcours	53,4 €	6,9 €	1,6 €	7,3 €	2, €	3,0 €	1,9 €	83,5 €
Pastoral Individuel Parcours	46,7 €	9,0 €	1,8 €	7,08 €	3,0 €	0,7 €	0,6 €	75,8 €
Pastoral Collectif Parcours	19,7 €	4,9 €	0,2 €	9,0 €	13,3 €	8,0 €	0,1 €	64,3 €
Pastoral Montagne	14,8 €	9,0 €	0,0 €	7,1 €	13,4 €	5,2 €	2,4 €	66,7 €

### Des marges brutes ramenées à la brebis et à l'atelier du simple au quadruple

Les achats de concentrés et de fourrages se traduisent par un solde sur coût alimentaire réduit pour les systèmes à dominante pastorale, et par conséquent une marge brute hors prime relativement faible. Quel que soit le système considéré, le niveau de marge brute est corrélé avec le niveau de productivité numérique.

Tableau 6 : Les résultats économiques des ateliers  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)

	Solde sur coût alimentaire/ EMP	Marge brute hors prime / EMP	Marge brute avec primes techniques* / EMP	Marge Brute Atelier
Fourrager et Herbager en race rustique ou prolifique	111 €	70,4 €	95,3 €	35 131 €
Herbager race bouchère	94,2 €	59,4 €	81,7 €	21 625 €
OV et Cultures	105,0 €	72,0 €	95,7 €	41 741 €
Herbager avec parcours	103,6 €	51,3 €	73,7 €	58 289 €
Pastoral Individuel Parcours	67,7 €	33,1 €	54,8 €	26 165 €
Pastoral Collectif Parcours	29,3 €	-5,1 €	26,8 €	16 368 €
Pastoral Montagne	66,0 €	16,6 €	53,8 €	14 836 €

\*Primes techniques : Aides Ovines et accompagnement élevage. L'ICHN et les DPB ne sont pas prises en compte dans les performances économiques atelier.



## DES COÛTS DE PRODUCTION BIEN PLUS VARIABLES ENTRE SYSTÈMES QUE LA RÉMUNÉRATION PERMISE

### L'importance de la maîtrise du prix de revient

Les systèmes ovins du Sud-Ouest se répartissent en deux groupes distincts en fonction des coûts de production et du produit ramené au kg de carcasse.

Des systèmes très productifs en kg d'agneaux et qui valorisent principalement de la SAU : fourragers, herbagers (avec parcours ou non). Ces systèmes ont un coût de production et un produit atelier ramené au kg plus faible car ils sont dilués par une productivité élevée.

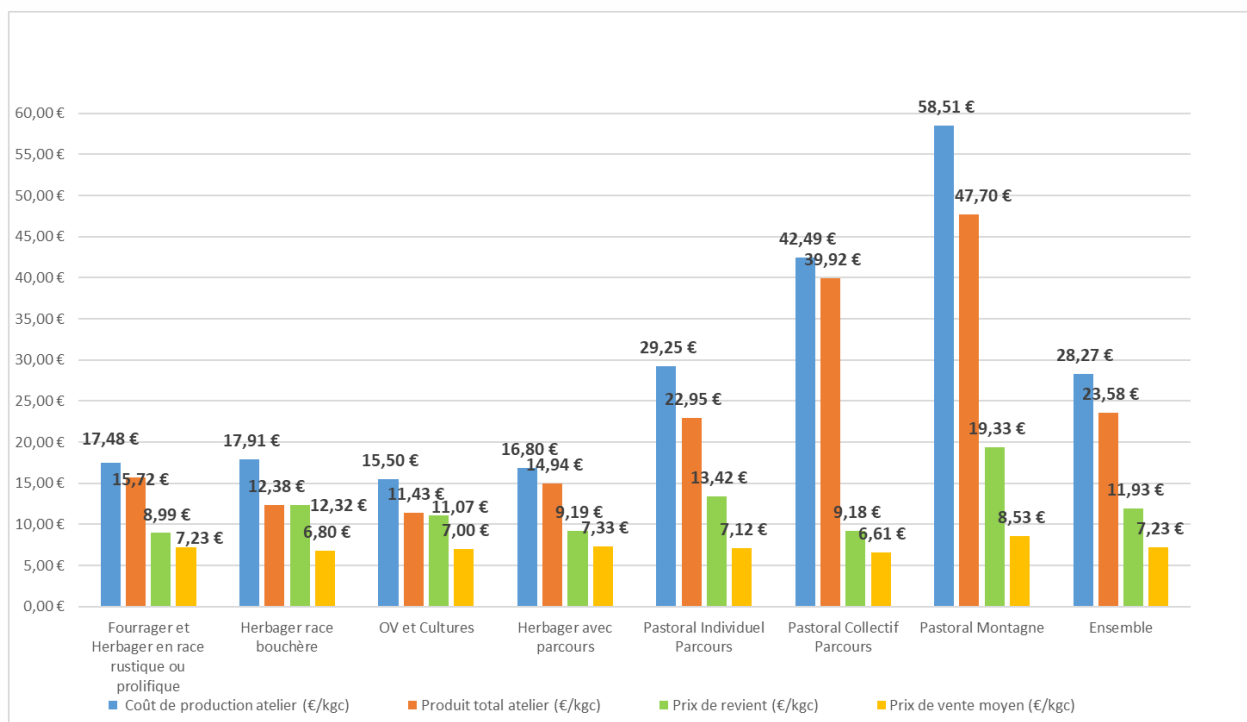
Des systèmes pastoraux peu productifs en kg d'agneaux, qui dépendent principalement voire exclusivement de surfaces pastorales et qui valorisent donc beaucoup d'ha. Les aides de la PAC représentent la plus grande partie du produit en cohérence avec les surfaces exploitées.

Ce n'est pas uniquement le produit qui fait la rémunération mais la bonne adéquation entre produits et charges engagées pour faire fonctionner l'exploitation.

Le prix de revient est le prix auquel il faudrait vendre le kg de carcasse d'agneau pour toucher 2 SMIC après avoir pris en compte les aides de la PAC et les co-produits (réformes, laine).

Quel que soit le système, l'augmentation du cours de l'agneau en 2020 n'a pas gommé l'augmentation du coût de production. L'écart entre prix de vente et prix de revient ne se réduit pas.

Figure 5 : Coûts et prix du kgc d'agneaux  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)



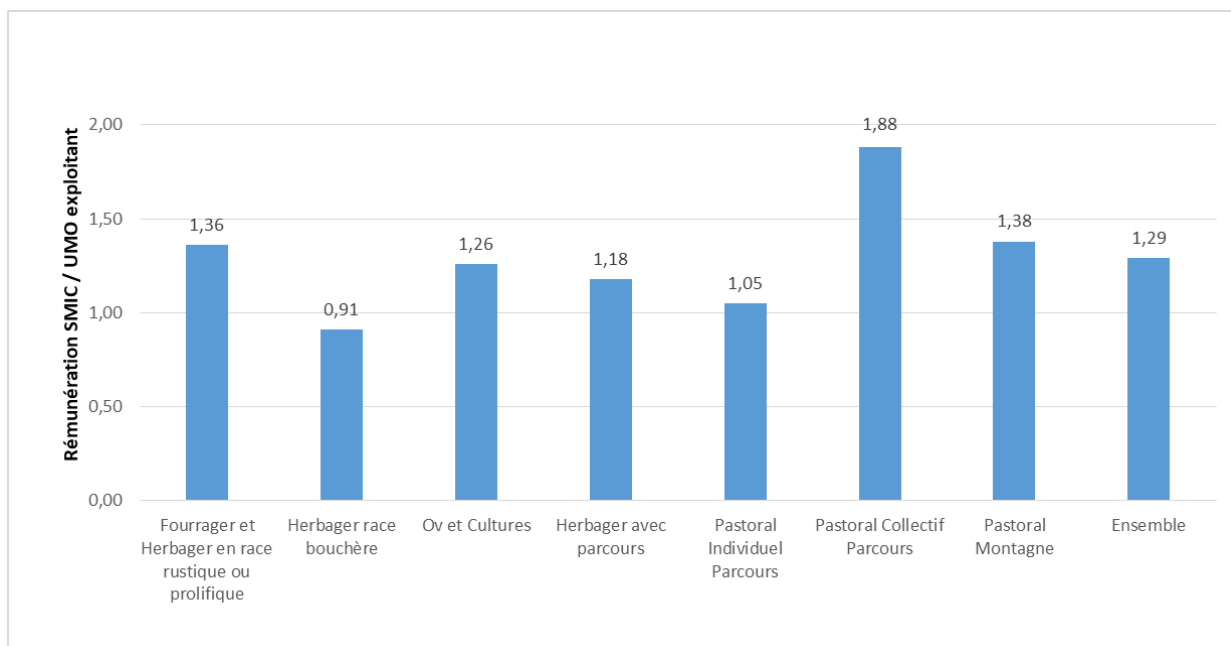


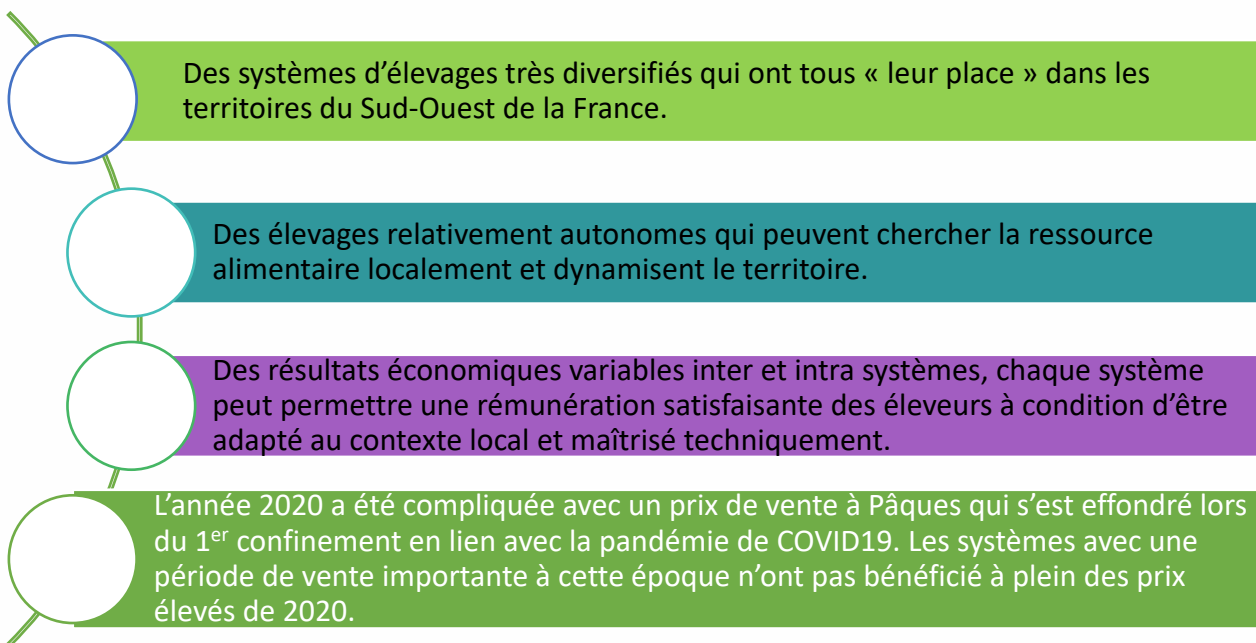
## Une rémunération à moins d'1.5 SMIC en majorité

La rémunération permise en SMIC par UMO est très variable. La moyenne de notre échantillon à 1,29 SMIC par UMO ovine est globalement correcte même si on est encore loin de l'objectif de 2 SMIC souhaité par la profession.

Les systèmes pastoraux, malgré un coût de production important, ont une bonne rémunération soutenue par les aides PAC (DPB, ICHN, MAEC).

Figure 6 : Rémunération des éleveurs  
(Source : INOSYS Réseaux d'élevage – SOOV 2021)





Document édité par l'Institut de l'Élevage  
 149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr  
 Avril 2022 – Référence Idele : 00 22 601 011 – Réalisation : Carole Jousseins  
 Crédit photos : Maison de l'Élevage du Tarn, Laurent Solas.  
 Ont contribué à ce dossier :

**Rédaction : Camille Ducourtieux (CDA24), Jean-Claude Baup (CDA32), Mélody Moisset-Bruand (CDA11), Pauline Perez (BC66), Anne-Julie Métivier (Maison de l'Élevage 81), François Valentin (CDA48), Angelina Sombrin (CDA31), Dominique Delmas (CDA12), Jean-Louis Balme (CRA Occitanie), Rodolphe Puig (CDA46), Carole Versavaud (CDA64), Carole Jousseins (Idele)**

**Acquisition des données : M. Moisset-Bruand (CDA11), D. Delmas (CDA12), C. Ducourtieux (CDA24), M. Cortez (CDA30), J.C. Baup (CDA32), J.P. Dugat (CDA33), R. Puig (CDA46), F. Valentin (CDA48), C. Lassalas (BC66), A.J. Métivier (ME 81)**

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.